


**Discours de repentance ou repentance dans le discours:
cas des commentaires sur Youtube**

**Discourse of Repentance or Repentance in Discourse:
The case of YouTube comments**

Nadir REMILI¹

Université de Boumerdes, Algérie

n.remili@univ-boumerdes.dz

 0009-0008-1213-8943

Received 31/07/2024

Accepted 25/02/2025

Published 01/07/2025

Résumé

L'article examine le commentaire en ligne en tant que genre discursif profondément transformé par l'essor du web, où l'espace numérique devient un lieu d'expression directe, souvent marquée par une forte charge émotionnelle, un ton polémique et parfois même une violence verbale. À travers l'analyse des réactions suscitées par une interview de Benjamin Stora diffusée sur YouTube — interview dans laquelle il revient sur son rapport consacré à la guerre d'Algérie, l'auteur de l'article s'intéresse plus particulièrement aux discours et contre-discours qui émergent autour des notions sensibles de repentance et de non-repentance. Ces interventions, laissées par des internautes dans l'espace commentaire, révèlent une pluralité de positions idéologiques et une grande diversité argumentative. L'objectif central de l'article est d'identifier et de décrire les types d'arguments mobilisés par les internautes, ainsi que les stratégies discursives qu'ils emploient pour affirmer, justifier ou contester des points de vue parfois antagonistes. L'étude se situe dans le champ de l'analyse de l'argumentation dans les discours numériques, en prenant appui sur le cadre théorique proposé par Patrick Charaudeau, notamment ses travaux sur le discours de repentance, ainsi que sur les apports de Marianne Doury concernant la typologie des arguments et la construction des controverses. L'auteur met ainsi en lumière comment les dynamiques de débat en ligne, bien que souvent conflictuelles, participent à la redéfinition de la mémoire collective autour d'un passé colonial toujours vif dans l'imaginaire franco-algérien.

Mots clés: Commentaire; Discours numérique; Repentance; Stratégies discursives; Types d'arguments.

¹Corresponding author: Nadir REMILI/n.remili@univ-boumerdes.dz

Journal of Languages & Translation © 2025. Published by University of Chlef, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Abstract

The present article attempts to examine online commentary as a discursive genre that has been profoundly transformed by the rise of the web, where the digital space becomes a site of direct expression, often marked by strong emotional intensity, a polemical tone, and at times even verbal violence. Through an analysis of the reactions sparked by a YouTube interview with Benjamin Stora—in which he discusses his report on the Algerian War—the author focuses in particular on the discourses and counter-discourses that emerge around the sensitive issues of repentance and non-repentance. These comments, posted by internet users in the video's comment section, reveal a wide range of ideological positions and a great diversity of argumentative approaches. The central aim of this article is to identify and describe the types of arguments used by commenters, as well as the discursive strategies they employ to assert, justify, or challenge often opposing viewpoints. The study is situated within the field of argumentation in digital discourse, drawing on the theoretical framework proposed by Patrick Charaudeau, particularly his work on the discourse of repentance, as well as on the contributions of Marianne Doury concerning the typology of arguments and the construction of controversy. The author thus highlights how the dynamics of online debate—although often conflictual—contribute to the redefinition of collective memory surrounding a colonial past that remains vivid in the Franco-Algerian imaginary.

Keywords: Comment; Digital speech; Repentance; Discursive strategies; Argument types.

Introduction

Notre étude s'intéressera au commentaire comme genre discursif renouvelé par le web. Son style agressif et violent est de plus en plus filtré par (la modération a priori), voire évité, par beaucoup de médias. Cette connotation négative tend à faire disparaître le commentaire dans les blogs, en revanche, sa présence sur les espaces d'information est notable si bien qu'il constitue un espace de violence verbale dont les retombées biaisent la diffusion et la réception de l'information et de la communication en ligne. Marie-Anne Paveau (2017, p. 36) le considère comme l'une des formes de discours les plus répandus sur le web, elle le définit comme « un texte produit par les internautes sur le web dans les espaces d'écriture dédiés des blogs, des sites d'information, des réseaux sociaux à partir d'un texte premier ».

Notre article examinera les discours et les contre-discours construits par les internautes sur YouTube en réaction à l'interview de Benjamin Stora dont le titre: (Rapport Stora sur la guerre d'Algérie : "Des travaux pratiques plutôt que des excuses politiques", 2021) par le journaliste Marc Perelman sur France 24, datée du 28/01/2021. Benjamin Stora, historien, est l'auteur du rapport sur les mémoires de la colonisation et de la guerre d'Algérie remis au président Emmanuel Macron le 20/01/2021, qui constitue le sujet central de cette interview.

Notre objectif principal est de montrer « quels types d'arguments sont employés pour soutenir les discours de repentance ainsi que les contre-discours de la « non-repentance » dans les commentaires sur YouTube, et quelles stratégies argumentatives sont-elles construites dans ces échanges ? » Pour ce faire, notre cadre théorique s'inscrit dans l'argumentation, il s'inspire des travaux de Marianne Doury (2016) sur la notion de « types d'arguments », (désormais TA), qui à notre sens est intéressante, l'auteure précise l'intérêt de la catégorie des types d'arguments pour diverses raisons, d'abord, elle permet d'éviter la paraphrase qui vient amputer la consistance dans l'argumentation ce qui lui confère un caractère léger : Autrement dit, analyser

une argumentation c'est dire autrement mais sans règle précise. Ensuite, la notion de TA permet selon Doury (2016, pp. 85-86) de

« décoller de la singularité d'une argumentation particulière, attachée à un contenu spécifique, pour en proposer une description plus générale, susceptible de faciliter des observations transversales, des groupements au sein d'un même corpus ou des approches contrastives d'un débat à l'autre, d'une culture à l'autre ... sans pour autant aller directement à des reconstructions sous forme de syllogisme ou d'enthymème souvent excessivement générales. »

Enfin, l'autre intérêt de la catégorie des TA, c'est sa relation étroite avec la question de la critique de l'argumentation (champ des études en argumentation anglophone) qui considère que l'évaluation de toute argumentation est soumise aux questions critiques qui relèvent du type d'arguments, c'est-à-dire qu'une argumentation relève de tel ou tel type, c'est du même coup cerner les questions qui en guident l'évaluation.

L'évaluation de l'argumentation que nous souhaitons mettre en œuvre dans ce travail consiste dans un premier temps à analyser les commentaires en les confrontant aux types d'arguments utilisés par les internautes pour, face à une contestation, défendre leur point de vue et de prolonger dans un deuxième temps notre exploration de la *séquence argumentative* en la rattachant à la notion de *stratégies discursives* mise en scène entre ceux qui envisagent une possible repentance de la part de la France envers l'Algérie en raison de la colonisation, et ceux qui s'y opposent.

Ainsi, nous formulons notre hypothèse: « Les types d'arguments qui se dégagent de ces échanges pourraient refléter des clivages idéologiques et des polarisations au sujet de la colonisation. Les commentateurs s'appuieraient sur des stratégies argumentatives diverses pour étayer leurs positions.»

Le choix de notre corpus à étudier est fondé sur plusieurs arguments en faveur de l'analyse de l'argumentation, en particulier en ce qui concerne le sujet controversé de la guerre d'Algérie et de la colonisation. YouTube, en tant que plateforme de partage, représente le médium idéal, permettant ainsi aux discours de repentance et de non-repentance d'atteindre un vaste public. De surcroît, YouTube facilite la collecte des commentaires. Nous avons réparti notre corpus en deux catégories (BARDIN, 2013, p. 151), regroupant d'une part les discours en faveur de la repentance et d'autre part ceux qui s'y opposent.

Avant de commencer notre analyse, il nous semble important d'abord de définir brièvement qu'est ce qu'un commentaire numérique, Voici la signification que propose Paveau Marie-Anne (2017, p. 40) : « *Le commentaire en ligne peut se définir comme un technodiscours second produit dans un espace dédié scripturalement et énonciativement contraint au sein d'un écosystème numérique connecté.* » Et, voir en quoi se distingue le *repentir* et la *repentance* et comment celle-ci est-elle définie ?

Pour Charaudeau (2015) le *repentir* est l'expression individuelle d'un regret, il n'engage que celui qui l'exprime. Par contre, la repentance est une demande de pardon solennelle, collective qui n'atteint pas directement celui qui la prononce. Ci-après, sa définition.

« La repentance, du moins dans ses emplois modernes, réfère à l'acte par lequel un homme politique, ou le législateur, au nom de l'État ou d'un peuple, reconnaît, par un discours, une commémoration ou un acte symbolique, les exactions (exils,

déportations, massacres) qui ont été commises à l'égard d'un autre peuple ou d'une communauté. »

Le discours de repentance fait partie du discours de victimisation au même titre que l'hommage et la commémoration, ils ont en commun un partage mémoriel.

1. Analyse et discussion

1.1 L'argumentation dans le discours de la « repentance »

Voici les commentaires

Figure 1: Commentaire de @sabahaouad6202



Source: Tiré de la Section des Commentaires YouTube de la Vidéo "Rapport Stora sur la guerre d'Algérie: analyse et réactions"

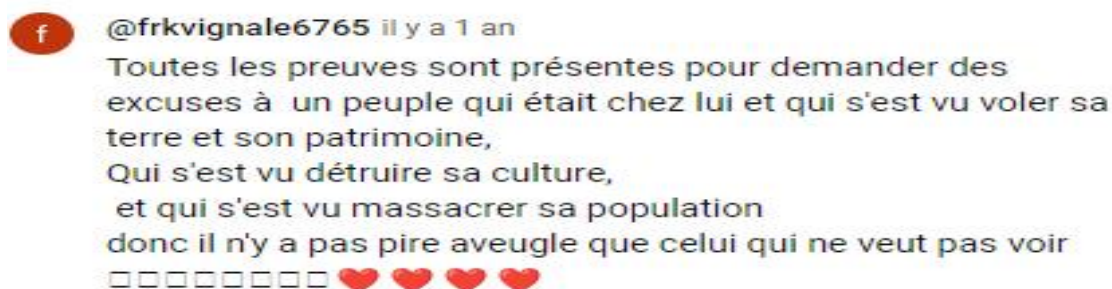
L'internaute s'attaque au rapport de Stora, il argue son avis en utilisant la comparaison déclinée grâce au connecteur « pourtant » qui marque l'opposition (PERELMAN, 2000, p. 326), il introduit la comparaison entre deux situations historiques distinctes. D'un côté, l'accomplissement de l'acte de repentance officielle du président Jack Chirac en 1995 envers la communauté juive en commémoration de la rafle de Vel d'Hiv. De l'autre, le passage sous silence

des actions perpétrés par la France des actions en Algérie pendant la période coloniale. L'argument par comparaison est utilisé pour mettre en évidence une différence marquée entre les deux situations, en soulignant l'opposition entre l'acte de repentance accompli dans un cas et l'absence de repentance dans l'autre cas malgré la gravité des actions.

L'internaute dont le profile (sabahaouad6202) cherche à montrer le déséquilibre dans la reconnaissance et la responsabilité de la France pour ses actions historiques, il appuie son argumentation sur la « règle de justice » qui selon Perelman « exige l'application d'un traitement identique à des êtres ou à des situations que l'on intègre dans une même catégorie. » (PERELMAN, 2000, p. 294). Il développe son argumentaire dans la suite de son commentaire en se servant de l'argument pragmatique par les conséquences négatives qui se décline par: L'auteur évoque l'opposition des Algériens à ne pas oublier et à pardonner les actions de la France contre leur ancêtres, cela renforce la perception négative des actions de la France; L'auteur souligne que le présent rapport est motivé par des intérêts économique, à savoir la préservation des parts de marché de la France en Algérie; L'auteur exprime l'espoir que le gouvernement Algérien ne sera pas dupé par ce rapport et que la coopération économique profite à la France qu' à l'Algérie. Une autre variante de l'argument pragmatique par les conséquences positives est également utilisée par l'internaute pour suggérer que l'Algérie pourrait développer des relations fructueuses avec d'autres partenaires internationaux tels que la Chine, la Turquie, la Corée du sud, l'Allemagne et l'Italie.

En somme, La fin sloganisée du commentaire vise à créer une conclusion émotionnelle et mobilisatrice en cherchant à galvaniser le lecteur et en soulignant l'attachement de l'auteur à la nation et son soutien inconditionnel envers les figures et les institutions jugées porteuses de valeurs nationales et de l'histoire de l'Algérie. En outre, nous discernons dans le commentaire ci-dessus des éléments de la stratégie de « l'homme de paille » qui consiste à déformer ou à exagérer les arguments des opposants pour les rendre plus facilement faibles et réfutables. Dans le passage ci-dessus, l'auteur semble exagérer la position de la France en qualifiant le rapport de « sans aucune valeur ni consistance ni véracité ». Il prétend que la France s'absout d'un génocide en Algérie dont le passage « Pourtant l'action de la France en Algérie durant 132 ans de colonialisme a été mille fois pire que ce soit par la durée et les massacres à grande échelle qu'elle a réalisé. », ce qui peut être considéré comme une représentation caricaturale des actions de la France dans le but de rendre cette position plus facile à attaquer. Cette exagération permet à l'auteur de renforcer son propre argument en contrastant de manière plus dramatique les actions de la France en Algérie avec les excuses formulées pour d'autres événements.

Figure 2: Commentaire de @frkvignale6765



Source: Tiré de la Section des Commentaires YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

Le type d'argument utilisé dans ce passage est un argument basé sur la causalité et les conséquences. L'auteur soutient que le colonisateur français doit formuler des excuses (causes) aux algériens pour ses actes perpétrés (massacre, expropriation des terres, déculturation et anéantissement de l'identité (conséquences). Dans la conclusion « Donc il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir », l'auteur utilise un argument d'autorité (PLANTIN, 1996, p. 88) pour renforcer son point de vue en suggérant que refuser de reconnaître ces faits évidents est une forme d'aveuglement volontaire. Cet argument est également renforcé par un appel à l'empathie et à la morale, en mettant en avant l'injustice subie par le peuple. De plus, l'auteur emploie une stratégie argumentative de l'occupation lorsqu'il anticipe sur les objections potentielles de ceux qui pourraient contester la légitimité de la demande d'excuses en fournissant d'emblée une série d'arguments forts pour soutenir sa position.

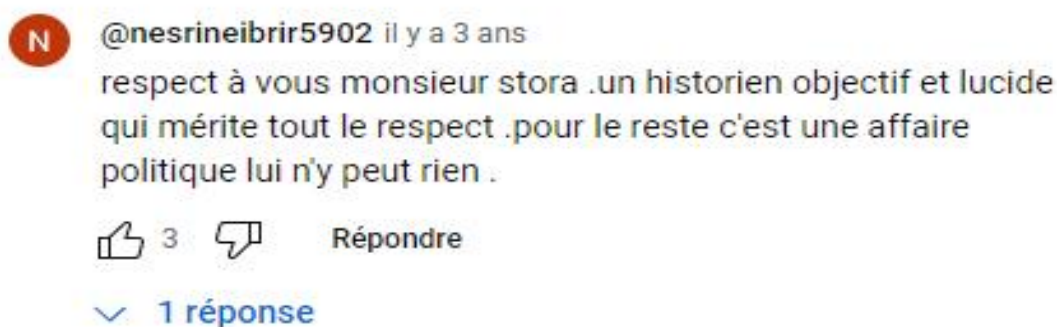
L'appel à la réconciliation de Benjamin Stora

Figure 3: Commentaire de @yvtestora8436



Source: Tiré de la Section des Commentaire YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

Figure 4: Commentaire de @nesrineibrir5902



Source: Tiré de la Section des Commentaire YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

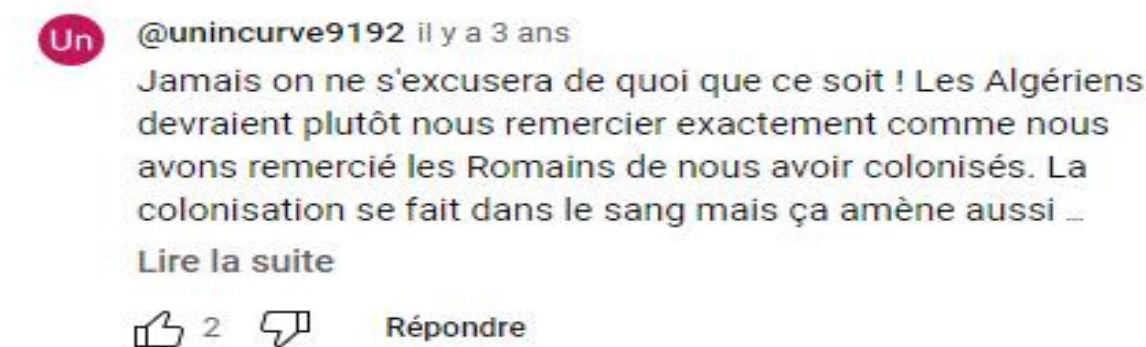
La commentatrice Yvettestora 8436 dont le pseudonyme rappelle celui de Stora recourt à l'amalgame comme stratégie argumentative pour soutenir l'appel à la réconciliation de l'historien. Elle attribue d'une façon équitable les conséquences de la guerre entre les deux parties, algérienne et française, en témoigne « pendant la guerre on a tous trinqué ». Les deux discours ci-dessus s'inscrivent dans un discours apologétique à l'égard de Benjamin Stora comme en attestent l'usage du vocabulaire mélioratifs (bravo, objectif, lucide) et la subordonnée « qui mérite tout le respect ».

On pourrait retenir que la rhétorique argumentative utilisée dans le discours de la repentance s'appuie sur l'argument de comparaison, l'argument basé sur la causalité et les conséquences (négative et positive). Les stratégies qui y ressortent vont de l'homme de paille à l'occupation en passant par l'amalgame.

1.2 L'argumentation dans le contre-discours de la « non-repentance »

Ainsi les commentaires

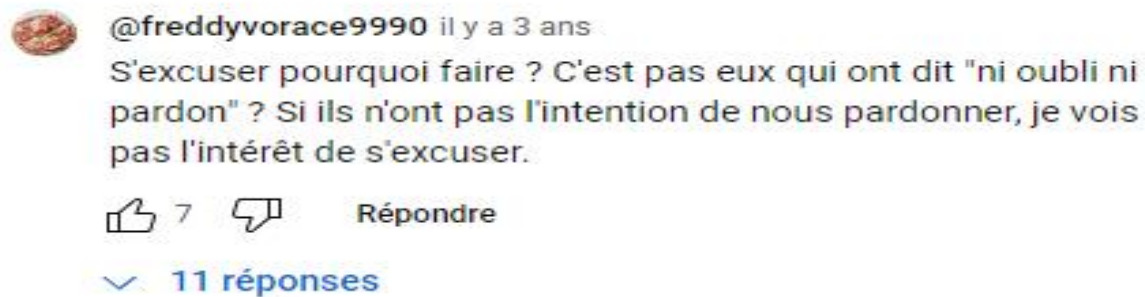
Figure 5: Commentaire de @unincurve9192



Source: Tiré de la Section des Commentaire YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

Cette séquence argumentative présente des éléments qui pourraient être considérés comme de la négation polémique qu'utilise [@unincurve9192](#) pour nier et refuser l'acte de repentance envers les Algériens du fait des conséquences de la colonisation. L'auteur utilise la stratégie de rétorsion en s'appuyant sur l'argument basé sur la « règle de justice » suggérant que si les Français devaient faire repentance pour la colonisation en Algérie, alors les Algériens devraient également faire repentance pour les Européens réduits en esclavage. Cela pourrait s'interpréter de sorte qu'il faut appliquer un traitement similaire aux différents événements historiques. Ils se sont déroulés dans des contextes disparates, commis par des acteurs ayant des motivations bien distinctes et avaient des impacts disproportionnés. Nous relevons également dans les expressions « nous avons remercié les Romains de nous avoir colonisés. » ; « La colonisation se fait dans le sang mais ça amène aussi beaucoup de bienfaits. » des significations ironiques car la réalité historique liée à la colonisation est souvent associée à des injustices, à des souffrances ce qui rend absurde que les peuples colonisés puissent exprimer de la gratitude envers les colonisateurs. Le deuxième énoncé comporte une concession traduite par le connecteur argumentatif « mais » (DUCROT, 1984, p. 76) qui relie deux orientations argumentatives opposées « la colonisation et les bienfaits » cet aspect ironique a pour but de minimiser les effets négatifs de la colonisation en les contrebalançant par des prétendus avantages.

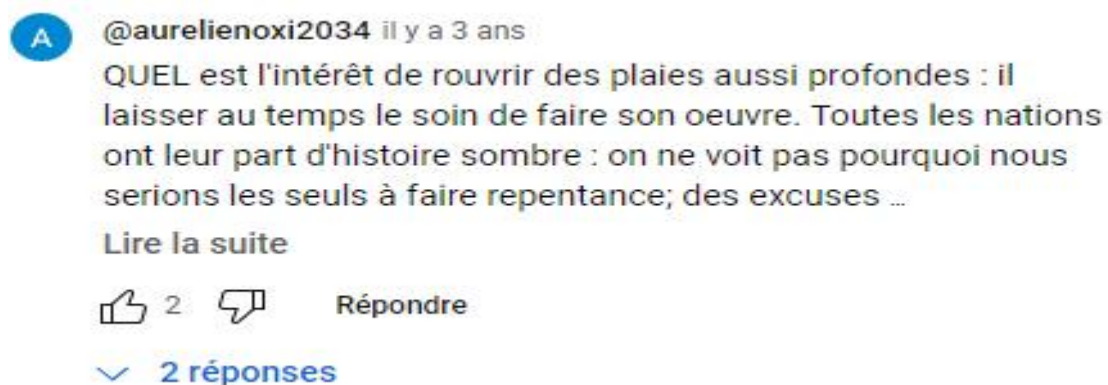
Figure 6: Commentaire de @freddyvorace9990



Source: Tiré de la Section des Commentaire YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

En disant « ni oubli ni pardon » les gens expriment généralement le désir de ne pas oublier les souffrances passées et de ne pas accorder pardon sans que la vérité, la justice et la reconnaissance soient établies. L’auteur ([freddyvorace9990](#)) utilise subtilement le discours rapporté « ni oubli ni pardon » comme contre discours attribué à « eux » qui renvoie probablement aux « Algériens » pour justifier l’inutilité de la repentance et la difficulté de la réconciliation. Le renversement argumentatif participe à distiller la rétorsion comme stratégie argumentative utilisée par le commentateur pour défendre son point de vue.

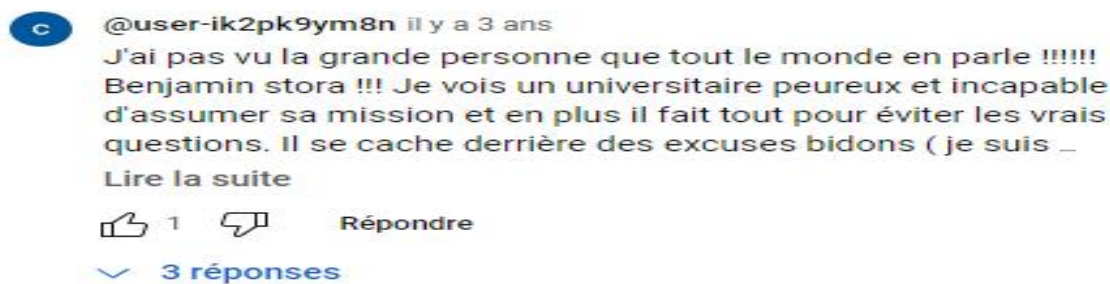
Figure 7: Commentaire de @aurelienoxi2034



Source: Tiré de la Section des Commentaire YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

L'auteur utilise une variante de l'argument par comparaison qu'est l'argument par le précédent. Lorsqu'il évoque l'histoire de la colonisation (événement précédent) et l'inéluctabilité de celle-ci, il suggère que d'autres nations ont également commis des actes controversés dans leur passé (un précédent historique). L'auteur utilise ces précédents historiques pour étayer son argument contre la repentance, en arguant que si la France devait s'engager dans des excuses ou une repentance, d'autres nations pourraient également être amenées à faire de même pour des événements de leur passé.

Figure 8: Commentaire de @user-ik2pk9ym8n



Source: Tiré de la Section des Commentaire YouTube de la Vidéo “Rapport Stora sur la guerre d’Algérie: analyse et réactions”

La démultiplication de l'exclamation « !!! » ainsi que la négation « pas » dans la phrase oralisée « Je n'ai pas vu la grande personne que tout le monde en parle !!!!! Benjamin Stora !!! ? » Ajoute une tonalité ironique et sarcastique à la déclaration. Cela suggère que la personne qui parle n'est pas du tout impressionnée ou convaincue par Benjamin Stora, malgré l'opinion positive que beaucoup semblent avoir de lui. Visiblement, l'internaute s'oppose à la repentance, il s'attaque d'abord à la personne de l'auteur du rapport en utilisant la réfutation *ad hominem* le qualifiant de « peureux », d'« incapable » d'assumer sa mission. Ensuite, à ses idées dont l'évitement de répondre aux « vraies questions » suggère un manque de transparence. Le concessif « mais », dans la dernière phrase du passage, introduit l'idée qui contraste ou contredit ce qui précède, c'est-à-dire le commentateur plébiscite l'idée selon laquelle faire et étudier l'histoire équivaut à faire de la politique, il conteste ainsi la défense de Benjamin Stora selon laquelle il n'est pas un homme politique mais plutôt un universitaire.

Conclusion

Au terme de l'analyse des commentaires, il ressort que la première catégorie des internautes qui soutiennent l'acte de repentance (repentance dans le discours) par des actions concrètes plutôt que des discours de repentance utilise une rhétorique argumentative qui s'appuie sur plusieurs types d'arguments: l'argument de comparaison (repentance envers la communauté juive et non repentance envers le peuple algérien), l'argument de cause, en particulier celui fondé sur les conséquences négatives de la colonisation (spoliation du peuple de sa terre, de son patrimoine, de la destruction de sa culture et du massacre de sa population). En outre, cette catégorie d'internautes recourt à la stratégie de l'homme de paille, déformant ou exagérant les arguments des opposants pour les rendre plus facilement faibles et réfutables. Par exemple, en qualifiant la colonisation comme la pire phase historique d'asservissement des peuples que ce soit en termes de durée ou de massacres à grande échelle. Les internautes essaient de montrer le deux poids deux mesures de l'état Français: non repentance envers le peuple algérien et repentance à l'égard d'autres communautés victimes eux aussi de la colonisation française. Et, d'amalgame en attribuant d'une façon équitable les conséquences de la guerre entre les deux parties, algérienne et française. En revanche, la deuxième catégorie d'internautes dans leur contre discours de non repentance, font appel à l'argument de la règle de justice, les algériens doivent demander des excuses aux européens traités comme esclaves), au discours rapporté « ni oubli ni pardon » comme stratégie de rétorsion, en retournant contre l'adversaire son propre argument. Enfin, la stratégie de la concession, dont l'objectif est de nuancer l'opposition entre méfaits et bienfaits de la colonisation. Et, l'emploi de l'*argument ad hominem* utilisé contre l'auteur du rapport (Benjamin Stora) par ceux qui s'y opposent.

Références Bibliographiques

BARDIN, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Mercurès: PUF.

CHARAUDEAU, P. (2015). Consulté le juillet 17, 2024, sur le site de Patrick Charaudeau: <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-repentir-en-politique.html>

DOURY, M. (2016). *Argumentation, analyser textes et discours*. Paris: Armand Colin.

DUCROT, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris: Minuit.

France 24. (2022, Juin). *Rapport Stora sur la guerre d'Algérie : analyse et réactions [captures d'écran des commentaires sur cette vidéo]*. YouTube. <https://youtu.be/AT7chnmIF4A?si=-Y3CTc4Ph4C5CcYT>

PAVEAU, M. (2017). *Analyse du discours numérique, dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Hermann.

PERELMAN, C. (2000). *traité de l'argumentation*. Bruxelles: Université de Bruxelles.

PLANTIN, C. (1996). *l'argumentation*. Paris: Mémo, Seuil.

STORA, B. (2021, janvier 28). *Rapport Stora sur la guerre d'Algérie : "Des travaux pratiques plutôt que des excuses politiques"*. (P. Marc, Intervieweur)